

## La réserve de Wasquehal victime d'un hold-up

Publié le mardi 30 août 2011 à 06h00



Les protégés de Jean-Marc Hottin espéraient sans doute une meilleure entrée en matière. Bien que dominateurs de la tête et des épaules face à Vermelles, les Wasquehaliens ont été battus sur le fil (1-2).

*Les Wasquehaliens étaient pourtant près du but...Photo R.G.*

Dans le contenu et les intentions, il était difficile à la réserve wasquehalienne de faire beaucoup mieux. Par contre, les réservistes de l'Entente ont particulièrement manqué d'audace. Hormis un manque de rigueur sanctionné d'un but de Joachim Roskoschny (0-1, 13e), les Wasquehaliens ont très nettement maîtrisé le jeu. D'ailleurs, après une occasion immanquable de Jessy Marigard (18e), Thibaut Lemasson remettait logiquement les deux équipes à égalité (1-1, 24e). Ce sera le score à la pause malgré la domination des joueurs de Jean-Marc Hottin. « C'est dommage d'afficher une telle supériorité et d'être à égalité au moment de regagner les vestiaires, peste encore le coach de l'ESW. Nous n'avons pas osé frapper au but alors que nous nous sommes créés des situations favorables. » En 2e période, les joueurs de l'Entente ont encore manqué de culot et de réussite. Dans une position idéale, Marigard a trop tergiversé au lieu de tenter la frappe en première intention (60e). Tony Pecqueur a vu son essai tutoyer la barre transversale (70e). Puis Lemasson a vendangé une nouvelle occasion franche (75e). Vermelles n'en demandait pas tant et en a profité pour doucher les rares supporters locaux. Les Artésiens ont pris l'avantage et réalisé le casse parfait (1-2, 88e). « Nous n'avons pas été récompensés mais nous devons nous en prendre qu'à nous-mêmes », estime le coach.w  
R.G. (correspondant)

ES Wasquehal - US Vermelles : 1-2.

« Ils l'ont dit » « C'est une déception énorme. Deux erreurs défensives nous coûtent cher alors que l'on a dominé le match. » De Jean-Marc Hottin, entraîneur de Wasquehal.

« On a souffert une bonne partie du match mais on est resté solidaire et efficace. C'est un bon début même s'il nous faut encore travailler. » De Jean-Pierre Houilliez, entraîneur de Vermelles.